

## LA TACTIQUE DE GAUVREAU ET SAINT-GEORGE, A QUEBEC

EST-DE FAIRE OSTRACISER LES MONTREALAIS EN LES TRAITANT D'ETRANGERS.—ALORS POURQUOI NE PAS LEUR IMPOSER LA LOI DU TALION?

Ces gars, Gauvreau et Saint-George, entrepreneurs qui ont juré d'emporter de haute main l'hôtel de ville, sont épatants. Ce sont de vrais caméléons: ils changent de peau tous les jours. Nos édiles auront fort à faire pour suivre leurs transformations.

A les en croire même, ils ne feraient plus affaires ensemble. M. Gauvreau, ayant fondé à Québec la "Quebec Engineering Co.", et M. Saint-George à Montréal la "Saint George Paving Co.". Ce qui n'empêche pas les gens au courant de soupçonner—et avec raison—Gauvreau et Saint-George, la "Quebec Engineering" et la "Saint George Paving" de n'être au fond que les paravents derrière lesquels se cache la "Standard Paving" d'Ottawa.

Il faut vous dire que dans la bonne ville de Québec, une grosse compagnie de pulpe et de papier, l'Amoco Canadian Pulp, poursuit d'immenses travaux au coût possible de \$7,000,000 à Limoilou.

Elle avait obtenu une exemption de taxes de la ville de Québec pendant 10 ans, lorsqu'elle s'avisa d'acquiescer au contrat pour la construction d'un quai à Limoilou à la "Northern Construction" au lieu de l'accorder à la "National Dock & Dredging Co."

Afin de montrer comment quoi ces gars-là, Gauvreau et Saint-George, sont épatants, citons ce complément fourni par le "Soleil" d'une séance du conseil municipal québécois:

"M. l'échevin Oscar Auger, l'un des représentants de Saint-Roch, a annoncé qu'il demanderait la reconsideration du vote accordant l'exemption de taxes, s'appuyant sur une lettre venant de la part de la "National Dock & Dredging Corporation", qui voudrait que la ville intervint pour que les travaux préliminaires consistant en la construction d'un quai de \$900,000, soient confiés à UNE FIRMES LOCALE DE PREFERENCE A DES ETRANGERS. La "National Dock & Dredging", compagnie de Québec, prétend qu'on l'a éliminée, bien qu'elle fut la plus basse des soumissionnaires, pour donner le contrat à la "Northern Construction". Et c'était signé: MM. Louis Letourneau et E.-W. GAUVREAU, DE

SAINT-GEORGE ET GAUVREAU. Comment! comment! E.-W. Gauvreau, de Saint-George et Gauvreau! A quoi rimait donc leur prétendu divorce? A Québec, ils sont compagnie québécoise, firme locale, et à ce titre ils demandent constamment l'expulsion des "étrangers".

Il n'y a pas longtemps ils se félicitaient d'obtenir un contrat de pavage à Québec, bien qu'ils fussent les plus hauts soumissionnaires, en dénonçant une firme montrealaise, dont le prix était plus bas que le leur, sous prétexte que cette firme montrealaise s'était étrangère.

Aujourd'hui c'est encore une compagnie montrealaise qu'ils dénoncent, la "Northern Construction", toujours en se posant comme les seuls et vrais Québécois.

Echivins montrealais, allons-nous souffrir que ces farceurs viennent dans la métropole concurrencer indûment nos compagnies locales? En leur appliquant la même médecine dont ils se servent à Québec, ils ne devraient pas obtenir ici un seul contrat. Mais nous n'ions pas si loin, nous demanderons seulement qu'on leur rende un peu les ailes, afin que ça leur serve de leçon.

Du reste, ils n'ont pas encore prouvé qu'ils n'étaient pas les pantins de la "Standard Paving", firme de l'Ontario, cette province qui nous aime tant qu'un entrepreneur de chez nous n'a qu'à s'y montrer pour recevoir une chiquette.

Ils sont des jeunes, nouveaux venus dans la carrière, argent-vils, et comme tels dignes de la plus vive sympathie. Comment se fait-il alors qu'ils coupent audacieusement les prix? Audacieusement est même un euphémisme. C'est inconsiderément qu'il faudrait dire, car ils laissent bien loin derrière eux la Ville de Montréal, qui autrefois était une concurrente redoutable pour les autres soumissionnaires, à cause des avantages dont elle pouvait disposer, n'étant même pas censée faire de profits.

Si, comme ces messieurs le prétendent, ils ne font que louer la machinerie de la "Standard Paving", quelle garantie offrent-ils, ces jeunes aux reins faibles, que leurs travaux seront dûment exécutés.

Sans réclamer pour eux la loi du talion, auraient-ils à s'en plaindre, si elle leur était appliquée?

fautes n'autorisent à croire que l'hon. Mackenzie-King sera retourné au pouvoir avec une majorité suffisante cette fois, pour lui permettre de donner au Canada la législation constructive dont nous avons besoin. L'ouest sera cette fois un fort élément de succès pour les libéraux, dans la présente lutte.

Cette prédiction, basée sur une sérieuse observation, l'hon. Médéric Martin la supplétera de détails intéressants à la grande assemblée en plein-air du nouveau Club Martin, au Parc Lafontaine, ce soir.

## La Douane vs la Constitution

Deux programmes politiques bien définis. — Ces prétendus actes licencieux. — Le bourreau Ellis chez Easy-Off.

LA "PRESSE" SE PRONONCE EN FAVEUR DE MACKENZIE KING

LA "PRESSE" SE PRONONCE EN FAVEUR DE MACKENZIE KING

Les chefs des deux grands partis politiques ont nettement exposé leurs programmes. M. Meighen va faire son cheval de bataille de l'enquête sur le département des douanes, M. King de l'entorse donnée à la constitution par le gouverneur général avisé par le sieur Meighen.

Le peu d'espace à notre disposition ne nous permet pas d'analyser chacun de ces programmes. Ils le seront du reste assez pendant la campagne, qui s'annonce furieuse et sans merci.

M. King n'a pas caché qu'il était au courant des rumeurs abominables que les bleus font courir à propos des parties secrètes du rapport Duncan. Sans préciser ils lèvent les bras en l'air et prennent Dieu à témoin que des ministres, des députés et des chefs de clans rouges ont commis des horreurs sur les bateaux et dans les bureaux du gouvernement avec des femmes dignes du pinceau de Jules Romain et de la muse de l'Arétin, qui faillirent payer cher, de leur temps, leurs tableaux et leurs écrits licencieux.

M. Mackenzie King a mis ces calomnieux au défi de prouver leurs dires. Gageons qu'ils n'en feront rien et continueront de lever les yeux au ciel sans rien préciser, pour la plus grande édification des puritains et des vieilles filles sur le retour de l'âge.

OU IRA EASY-OFF? Nous sommes informés que deux émissaires du sieur Arthur Sauvé, chef à vie de la loyale opposition de Sa Majesté à la législature provinciale, parcoururent le comté de Laval-Deux-Montagnes depuis quelques jours afin de sonder l'opinion publique et de savoir si son ancien lieutenant Easy-Off n'aurait pas quelque chance de s'y faire élire aux prochaines élections fédérales.

Arthur, dit-on, s'intéresse fort au sort d'Easy-Off, et plus que jamais appréhende de le rattraper dans ses jambes à Québec à la suite d'une nouvelle et écrasante défaite dans le domaine fédéral. Mais que ce brave Sauvé ne se tourne donc pas les sangs. Si, comme il en affiche la prétention dans chacun de ses discours saint-Jean-Baptistants, il possède un tant soit peu la psychologie de sa race et de sa province, il devrait être convaincu à l'avance qu'Easy-Off, cette fois, sera exécuté à tout jamais et dans l'impossibilité, après le 14 septembre prochain, de réapparaître en public, s'il tient à ne pas s'y faire lapider de belle et significative façon... aux yeux pourris.

LA VISITE DU BOURREAU Les dépêches de la capitale nous ont appris que le bourreau Ellis, vendredi, était allé rendre visite au nouveau ministre de la Justice, mais qu'Easy-Off avait refusé de recevoir ce personnage éminent. Le motif du refus n'est pas connu. Peut-être Easy-Off n'a-t-il cru que dans les circonstances telle visite était de mauvais augure.

Pourtant il avait justement l'homme pour lui fournir de la corde de pendu, laquelle, dit-on, porte chance. D'autres croient qu'Ellis nourrissait de sinistres desseins, qu'il avait l'intention d'informer le ministre qu'il lui restait assez de corde pour pendre haut et court tous les "sauveux" et les "lacheux".

Une preuve que les bleus, malgré leur position quasi désespérée dans la province de Québec, sont loin d'être d'accord, est cette interview donnée l'autre jour par un "ancien" de parti à un représentant de "L'Autorité Nouvelle".

— "Entendez-vous, dit-il, j'ai vu un nommé Raoul Frappier, dont le procès s'était institué vendredi pour ivresse, alors qu'il conduisait un automobile, à rouler sa sentence hier, à midi. M. le juge en chef Décarie le condamna à trente jours de prison.

— "Entendez-vous, dit-il, j'ai vu un nommé Raoul Frappier, dont le procès s'était institué vendredi pour ivresse, alors qu'il conduisait un automobile, à rouler sa sentence hier, à midi. M. le juge en chef Décarie le condamna à trente jours de prison.

— "Entendez-vous, dit-il, j'ai vu un nommé Raoul Frappier, dont le procès s'était institué vendredi pour ivresse, alors qu'il conduisait un automobile, à rouler sa sentence hier, à midi. M. le juge en chef Décarie le condamna à trente jours de prison.

— "Entendez-vous, dit-il, j'ai vu un nommé Raoul Frappier, dont le procès s'était institué vendredi pour ivresse, alors qu'il conduisait un automobile, à rouler sa sentence hier, à midi. M. le juge en chef Décarie le condamna à trente jours de prison.

— "Entendez-vous, dit-il, j'ai vu un nommé Raoul Frappier, dont le procès s'était institué vendredi pour ivresse, alors qu'il conduisait un automobile, à rouler sa sentence hier, à midi. M. le juge en chef Décarie le condamna à trente jours de prison.

## LORD BYNG, BANG, BOUM

UN AMIRAL DE SES ANCIETRES FUT FUSILLE POUR AVOIR MANQUE DE CRAN.

George lord Byng avait conquis en 1704 l'année de sa naissance et reçu pour cet exploit le titre de chevalier avec le vicomté de Torrington. C'était la fortune de la gloire de cette famille. Gloire ternie dans un funeste combat de quelques heures! L'Angleterre venait d'échouer au Canada (commencement de la campagne de 1755; bataille de la Monongahela) et cette défaite maritime irrita le peuple au dernier point. Byng fut ramené prisonnier en Angleterre, où il subit une détention de six mois. Il comparut le 28 décembre 1756, devant une Cour martiale réunie à Portsmouth. En vertu de l'article 12 du Code Penal Maritime Anglais, il fut condamné à mort "pour n'avoir pas fait tout ce qu'il aurait pu faire". Il fut fusillé à bord du vaisseau le Monarque, le 14 mars 1757.

Certes cette condamnation fut jugée trop sévère en plusieurs milieux, spécialement par les Français. Tout de même ne convient-il pas de signaler à l'attention cette curieuse coïncidence d'un descendant du vaincu de Minorque gouvernant le Canada après Michel Barrin de la Galissonnière, le vainqueur de son ancêtre? Le Byng actuel est par contre si batailleur en champ clos politique que "L'Autorité Nouvelle" l'a appelé Byng, Bang, Boum!

Le Parc Ladébauche et les jérémiades de Louis Dupire

Dans l'antiquité païenne, la moindre ville de quelques importance se payait le luxe d'un mont sacré, c'est-à-dire d'une éminence interdite à tout ce qui n'était pas prêtre ou vestale. Les profanes comme vous et moi ne devaient jamais y mettre les pieds.

Or, ce bon gros Louis Dupire, qui n'a pourtant rien d'un païen, mais qui ne professe pas pour M. Brodeur un amour tendre—voudrait-il que le Mont-Royal fut à jamais interdit au public? La seule idée qu'en pourrait faciliter à la population de Montréal, si dépourvue d'espaces libres et de terrains de jeux, l'accès du sommet de la montagne, au moyen d'une voie de tramways par le chemin Shakespear, l'empêche de dormir.

Le déplore dans le "Devoir" l'abattage de quelques arbres comme si l'on pouvait construire une voie en tire-bouchon autour des arbres, pour des tramways tournant les coins. Il se lamente sur la construction d'une voie en asphalte pour autos et véhicules, et il se scandalise à la seule pensée qu'il pourrait se trouver un restaurant dans un endroit d'amusement dans un parc qui semblait avoir été jusqu'alors uniquement réservé aux oiseaux. Il blâme la "Presse" d'avoir songé au bien-être de la population, le président du comité exécutif de se rendre au désir des contribuables et il pleure à la pensée que notre Mont-Royal pourrait être foulé par les pieds sacrilèges de quelques Youpins et d'Américains vaurouilleux venant dépenser libéralement chez nous une partie de leur aisance. Il regrette les bois touffus de la Place d'Armes, du square Phillips et de la rue du Champ-de-Mars, et il voudrait voir ses concitoyens "vetus de peaux de bêtes", comme les fils de Cham, Pauvre Dupire, que n'est-il ne aux âges heureux des cavernes et du silex!

CHRONIQUE LACHINOISE

CINQ MILLIONS AU LIEU DE TROIS MILLIONS DE DOLLARS

C'EST CE QU'AU RAIT COUTE L'HOSPICE DES INCURABLES GRACE AU POURCENTAGE.—UNE REDDITION DE COMPTES S'IMPOSE.

ET L'UNIVERSITE DE MONTREAL? (Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle")

Lachine, 24. — Une tournée dans les dépôts m'a convaincu que jamais "L'Autorité Nouvelle" ne s'est tant vendue à Lachine, en dépit du fait que certains émissaires envoyés par qui? — c'est facile à deviner — avaient essayé de faire croire que j'avais manqué de respect au Frère André, à propos de l'Oratoire Saint-Joseph, alors que mon irrespect ne s'était affiché qu'envers les architectes Viau et Venne et les entrepreneurs Boileau, qui font de cet oratoire vénéré l'Abattoir de millions de piastres.

Ces messieurs qui jonglent avec les dollars comme un jongleur avec les boules, essaieront contre mes chroniques, s'ils le veulent, l'intimidation, la délation, les procès même, ils n'arriveront à rien. J'ai conscience que je sers l'intérêt public en dénonçant le trust qui à actuellement en mains pour 25 millions de travaux obtenus de diverses corporations religieuses au pourcentage et sans soumissions.

Viau et Venne prétendent qu'il faut séparer leur cause de celle de Boileau, qu'ils ne sont pas responsables de leurs conjoints.

Qu'est-ce à dire? Sont-ils des saints ou plus saints que les Boileau? S'ils sont plus saints, pourquoi sont-ils toujours mêlés à leurs entrepri-

(Suite à la page 2)

## LE CHAMPIONNAT DE M. MEIGHEN

"Je ne parlerai pas en français à Ottawa, ce soir, car je crains d'oublier mon anglais." (Déclaration de M. Meighen au représentant de "La Patrie", à la veille de l'assemblée d'ouverture de sa campagne.)

Monsieur Meighen nous aime tant que vers l'âge de cinquante ans il apprend à chiquer notre langue. Pour mettre plus d'pep dans ses harangues.

Y'a dit: "M'en faut de la façon Pour faire passer tous les poissons; Car, Baptiste, qu'est pas un bête, Me r'louque en d'souss, me fait la tête".

Pour faire croire qu'il parlait français. Aussi bien qu'monsieur Bourassa! Ou qu'Easy-Off, le sauveur triste. Il accroche un pauvre journaliste.

Et lui confie qu'à Ottawa. Pour l'ouverture de son branl-bas, Y'en par'ra pas la langue de France. Ce qui lui cause un' peine immense.

"Songe-donc, dit-il, que j'allais Oublier du coup mon anglais. A force d'aimer ceux de la race, D'c'est d'mon ministre à double face".

"Qu'est-c' qu'on dirait de moi, surtout. Chez ceux qui ne parlent pas du tout. La langue de votre bell' province. Dans l'Ontario qui crie Vingince".

Mais, il a beau s'efforcer l'êbec. Ce n'mord pas dans le Québec. Les empileuses de ce calibre. Qui nous agacent jusqu'aux fibres.

Meighen et Patenaude avec Vont l'attraper bougrement sec; Ils n'iront pas s'asseoir en Chambre. Après le quatorze septembre.

C'est ce que disent les Canayens. A ces fantoches citoyens. D'un pays où l'autonomie. N'est pas une vieille momie.

Meighen, devenu le champion. De la langue que nous aimons. Au point d'en oublier la sienne!! Non.—lais-moi rire et à la tienne!

SCARRON (G. C.)

La France reconnaît ses dettes; le franc monte

(Special à "L'Autorité Nouvelle")

Paris, 24.—Le premier ministre Poincaré a assumé aujourd'hui ses fonctions de ministre des finances, alors que M. Briand s'est rendu au ministère des affaires étrangères. Un fonctionnaire de ce ministère a déclaré que le mode de règlement des dettes à l'Angleterre et aux Etats-Unis serait ratifié avant une quinzaine, attendu que la France a besoin de tout son crédit extérieur pour rétablir ses finances. Bien que la bourse ne soit pas ouverte le samedi la confiance est telle dans le cabinet Poincaré que sur les marchés étrangers la livre sterling a valu 200 francs et le dollar 41.75; la fermeture, indiquée 199 pour la livre et 40.70 pour le dollar, soit un gain très significatif d'un point et plus.

## LA SUCCESSION DE TONY FRANK

UNE ACTION QUI VA REMETTRE A L'ACTUALITE LE SINISTRE BANDIT.

Une action au montant de \$1.70 vient d'être prise contre la Banque Canadienne du Commerce par Me Paul-Emile Lancelotti, au nom de Dame Nunziata Cipola, veuve de Archangelo Vincenzo, alias Tony Frank, l'un des bandits tragiques pendus à la prison de Bordeaux à la suite de l'attentat homicide perpétré contre la Banque d'Hochelega.

C'est en recouvrement d'une pareille somme payée sur chèques à "l'illégitime" de Tony Frank, Dame Annie Herscovitz. La "légitime" du bandit poursuit en son propre nom et au nom de ses enfants.

Cette action, paraît-il, va réveiller toute l'affaire Tony Frank, principalement en ce qui regarde la vente d'une propriété, rue Cadieux, au prix de \$10,050. Cette somme fut payée aux avocats qui défendirent le peu sympathique défunt.

Un autre point qui éveille la curiosité est: Combien la succession Tony Frank payait-elle en droits à la province de Québec?

L'ESPRIT DES PENNES

Si vous êtes sage, la fortune ne peut ni diminuer ni augmenter votre bonheur.—Mme G. Lambert.

# LE COURRIER DE LA BARONNE

(Réponses à nos correspondants)

**QUESTION**—Mon cavalier qui est un poète se laissant attendrir par le clair de lune, n'est pas capable de s'empêcher de m'embrasser en me disant bonsoir. Depuis le temps que ça dure, il m'a montré plusieurs manières d'embrasser. Il est cependant un baiser que je ne connais pas et que je voudrais bien connaître: c'est le baiser Lamourette que se sont données M. Meighen et M. Patenaude. Je vous avouerai bien franchement que je trouve ça dégoûtant, moi, deux hommes qui s'embrassent. Mais qu'est-ce au juste qu'un baiser Lamourette, et ça peut-il se donner entre homme et femme? C'est il bon au moins? — **CELINE LA-CHAUDÉ**, Chemin Vertu (après Montréal).

**REPOSE**—Je crois que vous portez bien votre nom, mademoiselle Lachaudé, mais prenez garde que votre penchant pour les bécotements vous conduise un jour fort loin du chemin de votre domicile. Le baiser Lamourette, une petite Cellinette chérie, a été inventé le 7 juillet 1792, par un prêtre français du nom d'Adrien Lamourette, qui, par son éloquence parvint à réunir les deux camps ennemis de l'Assemblée législative dont les députés s'embrassaient en versant des larmes d'attendrissement. Fier de son succès l'abbé Lamourette consentit en informant le roi Louis XVI. A peine sortait-il de chez le roi, que les embrassades étaient oubliées et qu'on se tapochait de plus belle de part et d'autre. Deux ans plus tard, l'éloquent abbé était guillotiné. Quant au baiser Lamourette de MM. Meighen et Patenaude, il est probable qu'il n'a pas été échangé au clair de lune, comme les vôtres et ceux de votre cavalier, mais il est certain que cette tendresse-là, si soudaine et si instantanée, ne durera pas éternellement. Il y aura des crépues de chignon même avant le lendemain de la défaite. Vous me demandez, ma chérie, si les baisers Lamourette ça existe entre hommes et femmes? Existe, oui, oui et oui. Dans tous les ménages on s'en prodigue à bouche que veux-tu de ces baisers de racordailles, mais souvent c'est pour mieux se tapocher le lendemain. Ça existe aussi chez les simples amoureux et il y en a qui prétendent que c'est ça qui donne du piquant à l'amour. Il y en a aussi qui appellent ça des caresses d'Irlandais, mais au fond, c'est la même chose que le baiser Lamourette. Quant à moi, je vous embrasse, ma chérie, mais autrement. Dites-moi, passez un de ces jours m'enseigner les différentes espèces de baisers que vous avez pratiqués. Ça peut servir, des fois; on ne sait jamais.

**QUESTION**—J'ai vu l'autre jour au parc Belmont, deux amoureux se tenir sous un parapluie grand comme la main, et ils n'étaient pas trempés. Pouvez-vous expliquer cela? — **JIM. FOXY**, rue Hutchison, Montréal.

**REPOSE**—En dépit de votre bon, vous n'êtes pas encore assez "foxy" pour moi, et si je me donne la peine de vous répondre, c'est seulement pour vous apprendre à inventer des farces un peu plus neuves que celle-là. Si vos amoureux n'ont pas été trempés, c'est pas malin, c'est parce qu'il ne pleuvait pas.

**QUESTION**—Mon voisin a un chien qu'il appelle Arithmétique. C'est un drôle de nom, n'est-ce pas? Il est vrai que ledit chien ne marche que sur trois pattes, mais pourquoi ce nom? — **DE HEDEUX**, 25 avenue, Viauville.

**REPOSE**—Pour un chien qui pose trois et retient un, c'est un bon fort à propos.

**QUESTION**—Je suis condamné à être pendu dans un mois. Mon tardin, l'autre jour, est venu m'apprendre que mon oncle en mourant, venait de me laisser \$5,000. Comme il prétendait que c'était une bonne nouvelle, je l'ai fiché à la porte de ma cellule. — **JOS. LACORDE**, prison de Québec.

**REPOSE**—Vous êtes prompt, mon cher Lacorde. Votre gardien vous apportait certes une bonne nouvelle, puisque vous pouvez maintenant partir pour l'autre

monde avec la consolation que votre tardin sera au moins quelque peu rémunéré de ses efforts pour vous faire pendre.

**QUESTION**—Ma grande sœur m'a mis à la porte du salon l'autre soir parce que j'avais dit devant son cavalier: "Je gage qu'il t'embrassera si je n'étais pas ici. Là-dessus, elle s'est fâchée et m'a crié: "Sor-d'œil, petit poisson. C'est bête, de fois, une grande sœur, hé, baronne?" — **TICQ-S. MIEGLE**, Repentigny.

**REPOSE**—Pas si bête que tu crois, mon Ticq. Qu'est-ce que tu crois qui est arrivé, après que tu es sorti du salon?

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

**REPOSE**—Parce qu'il est comme Easy-Off; il a une double personnalité.

**QUESTION**—Je me suis toujours demandé pourquoi mon ami Jean-Paul conduisait deux jeunes filles à la même danse? — **CHARLE ESTON**, rue Saint-Denis.

Après le dur labeur quotidien, rien ne vaut pour restaurer les forces, cette boisson saine, à la fois apéritive et tonifiante, qu'est le

## Gin Canadien Melchers Croix d'or

© Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDESURTES DE FLACONS  
Gros : - 40 onces \$3.65  
Moyens : - 26 onces 2.55  
Petits : - 16 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal  
Distillerie à Berthierville

## Chronique Lachinoise

(Suite de la page 1)

des unions Nationales Catholiques, voudrait-il nous dire aussi si ces dernières ont toujours obtenu satisfaction des entrepreneurs Boileau et des architectes Viau et Venne?

L'Université de Montréal, comme l'Hospice des incurables, comme l'Oratoire Saint-Joseph, comme la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, comme l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu et l'agrandissement de l'Asile de la Longue-Pointe, etc., etc., allait aussi passer par l'engrenage du pourcentage, lorsque mes chroniques lachinoises ont mis le holà à cette façon peu économique de dépenser les écus du peuple. Mgr le chanoine Plette, recteur de l'Université et lecteur assidu de "L'Autorité Nouvelle", a été le premier, j'en suis sûr, à reconnaître le bien-fondé de cette campagne.

A en croire un confrère, "L'Ere Nouvelle", qu'on n'osait sans doute pas affilier à la franc-maçonnerie, les plans de notre future Université ne font certes pas honneur à ceux qui les ont conçus. Amis lecteurs, lisez plutôt:

"Quels sont les projets actuels?"  
"Une vaste usine de 500 pieds de façade montant comme une chenille à l'assaut de la montagne."  
"Les bâtiments — on ne peut, nous dit un connaisseur, désigner cela sous un autre nom — seront à 500 pieds de la rue et à 80 pieds, pour l'entrée, au-dessus du niveau de la rue."

Evidemment, si ces mécontents pouvaient s'emparer du précieux pot de chambre, ils le briseraient sur le pavé en s'écriant:  
— Crève donc, société!

A moins, cependant, qu'ils n'aillent le bazarier, à leur tour, chez quelque amateur de porcelaines intimes.

Quant à moi, je dirai simplement que cette histoire de pot de chambre est assez vexante pour notre papier de banque... Quoi, tant de francs pour ce vase confidentiel? Voilà qui illustre tristement la décadence de notre devise nationale!

Ces enchères où n'importe quel est acheté à n'importe quel prix sont démolissantes pour les Français porteurs de francs. Il est grand temps d'ouvrir l'œil, celui qui n'est pas au fond du pot.

Clément Vautel.

DANGEAU.

Elle se composait encore une fois du ministre, plénipotentiaire, de son interprète et de deux seulement de trois officiers qui assistaient à sa première visite.

Le représentant du "Céleste Empire" s'efforçait d'affecter une dignité et un calme trop dément par ses mouvements nerveux, et l'altération de sa voix.

Je viens avec un compagnon en moins, dit-il, des Japonais, parce que le manquant est grièvement blessé par l'explosion des chaudronniers du "Pao-ning".

— Vous m'avez tué trois hommes, et m'en avez blessé seize! répondit Marcus en interrompant l'interprète et en interdisant, d'un geste, aux seruteurs d'avancer des sièges pour les parlementaires.

— Vos victimes sont bien venues, Monsieur, car, nous avons trente-trois brûlés tant sur le "Pao-ning" que sur nos torpilleurs; nous comptons vingt-deux morts, cinquante et un blessés, dont quinze sont dans un état désespéré, et supplient qu'on les achève... — Vos morts et vos mourants ne rendent pas la vie à mes mourants! Dispensez-vous de plaintes qui ne sauraient m'éouvoir.

# EPIHEMERIDES

25 JUILLET (Compilation de Jules Bourbonnière)

306—L'empereur Constantin, de Rome, meurt à York, Angleterre.  
1193—Bataille d'Ourique et fondation de la monarchie Portugaise. Défaite des Maures.  
1471—Mort de Thomas à cinq ans, évêque de Cantorbéry.1568—Signature de la Ligue ou Sainte-Union.  
1588—Défaite de l'Armada Espagnole.  
1593—Abjuration d'Henri IV, roi de France et de Navarre.  
1666—Défaite de la flotte hollandaise, au large de North Foreland.  
1666—Bataille de la Tamise.  
1722—La Nouvelle-Angleterre déclare la guerre aux Indiens. La peste ravage les deux armées.  
1758—Une flotte française défaite par l'amiral anglais Boscawen, à Louisbourg.  
1759—Niagara se rend aux Anglais.  
1772—Premier partage de la Pologne.  
1778—La flotte de l'amiral d'Estaing (française) arrive à Newport, E.-U.  
1783—Naissance de Simon Bolivar, le "Libérateur".  
1794—André-Marie de Chenier est guillotiné.  
1794—Alexandre de Beauharnais, premier mari de Joséphine, est exécuté sur la Place de la Barrière de Vincennes, Paris. Age de 34 ans.  
1794—Boucher, poète français, est guillotiné.  
1799—Bataille d'Aboukir gagnée par le général Bonaparte, sur les Turcs, Arabes et Mamelouks: 10,000 tués.  
1811—Paris: création de la Halle aux Vins; rôle de pacification politique que Napoléon attribue aux travaux publics.  
1814—Premier emploi de la locomotive.  
1814—Mort de Charles Dibdin, auteur de chants marins.  
1814—Bataille de Bridgewater, presque vis-à-vis des chutes de Niagara, de 4 p.m. à minuit: les troupes anglaises retrahèrent et le général Riell fut fait prisonnier. Cette bataille s'appelle aussi Lundy's Lane. Il y avait 900 soldats de chaque côté. Les commandants étaient, pour les Anglais, Drummond et Riell; pour les Américains, Brown.  
1820—Naissance de sir H. Doulton, célèbre potier de Lambeth, Angleterre.  
1830—France: protestation contre les ordonnances de Charles X, supprimant la liberté de la presse. Ces ordonnances provoquèrent les Journées de Juillet et le renversement de Louis-Philippe Ier, roi des Français.  
1834—Mort de Coleridge.  
1837—La première dépêche télégraphique fut envoyée par Wheatstone, sur une ligne de deux milles, entre Euston Square et Chancery Lane.  
1837—Le révérend Ignace Bourget consacré évêque coadjuteur de Montréal.  
1840—Massacre d'explorateurs Américains dans les îles Fiji.  
1849—Conflagration à Montréal, rues Sanguinet, Sainte-Elizabeth, des Allemands et environnantes.  
1850—Le révérend Francis Fulford consacré premier évêque anglican de Montréal.  
1855—Tremblement de terre: plusieurs ponts et villages détruits dans l'Europe Centrale.  
1860—Eclipse.  
1864—L'or se vend 257, aux Etats-Unis, par suite de la Guerre de Sécession.  
1865—Mort du Dr James Barry, première femme médecin.  
1870—Premier officier allemand tué: guerre franco-allemande.  
1879—L'honorable Letellier de St-Just est démis de ses fonctions de lieutenant-gouver-

# AVIS

Province de Québec, District de Montréal, No 7062  
**COUR SUPERIEURE**  
JACOB HORWITZ, de la cité de Westmount, dans le district de Montréal, manufacturier, demandeur.  
ARTHUR-W. MEAD, de Toronto, dans la province d'Ontario, Défendeur.  
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Montréal, 15 juillet 1926.  
T. DEPATTE, Député-protonotaire.

**ELLIOTT & DAVID**  
Henry J. Elliott, C. R.  
Hon. L. A. David, C. R.  
Secrétaire de la province de Québec.  
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan, L.-C. Crépeau, C.R., Conseil associé.  
**AVOCATS ET SOLICITEURS**  
Commissaires pour toutes les provinces. Terre-Neuve et les Etats-Unis.  
**EDIFICE CANADA LIFE**  
Montréal, Canada.

**BEDARD, RODOLPHE**  
Expert-Comptable  
Membre de l'Institut des Comptables  
76 RUE ST-DENIS Tél. Est 0393

Salluste Lavry, B.C.I.  
Maurice Demers, L.L.L.  
**LAVERY & DEMERS**  
Avocats et Procureurs  
15, ST-JACQUES, Montréal  
Tél. Harbour 4118-4119  
Cable address: "Salluste"

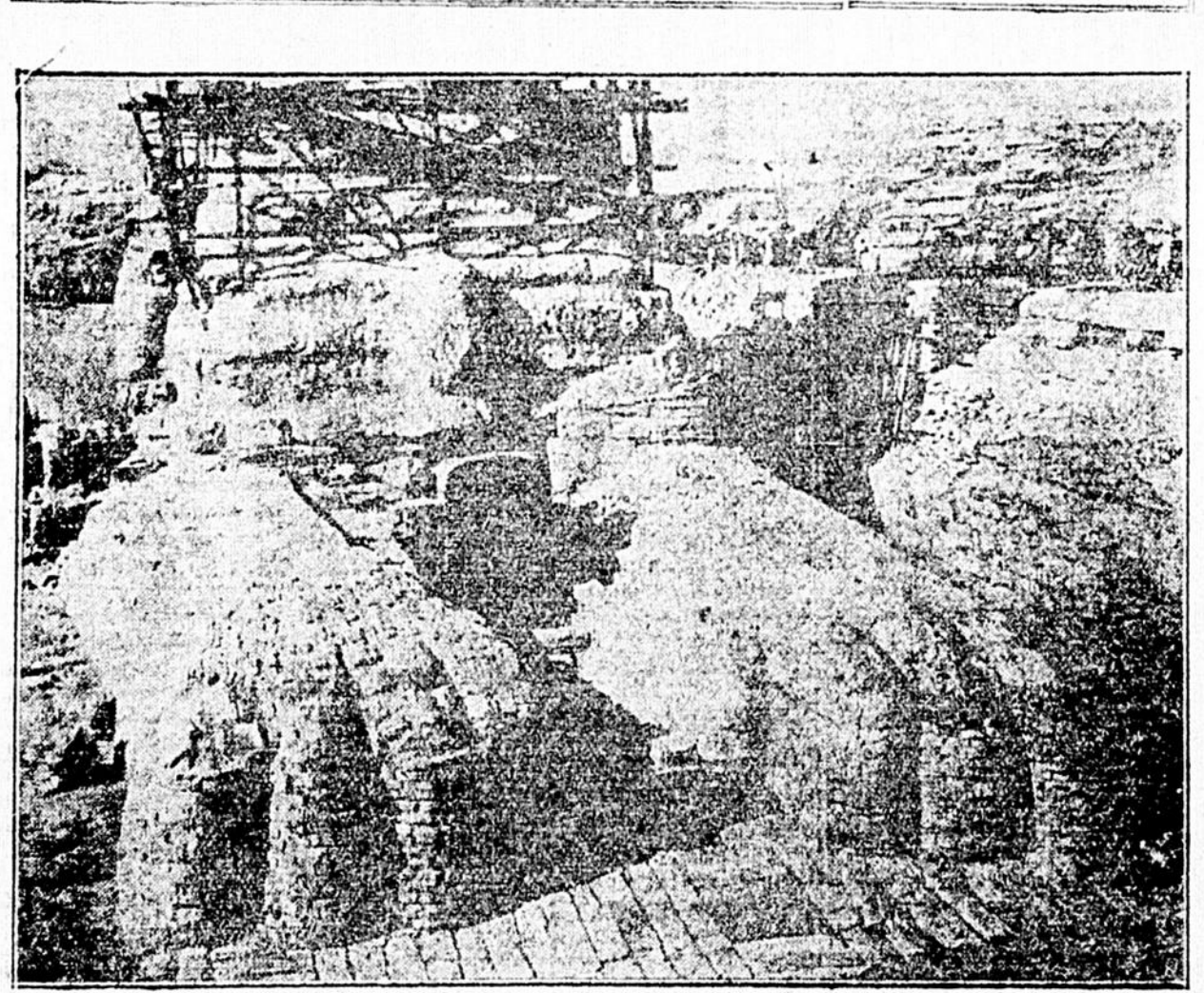
**Cartes d'Affaires**  
AVOCATS  
**ALBAN GERMAIN, C.R.**  
92, RUE NOTRE-DAME EST  
Téléphone: MAIN 0901

**BERCOVITCH, de SOLA & COHEN**  
Avocats procureurs  
260 RUE SAINT-JACQUES  
Tél. Main 5100-5101

**TRAVAUX D'IMPRIMERIE**  
SERVICE  
**ECONOMIQUE — RAPIDE — PONCTUEL ET DE QUALITE**  
S'AGIT-IL d'un journal, d'une revue, d'un livre ou d'un factum?  
VOULEZ-VOUS une pancarte, une affiche, des factures ou des formulaires?  
AVEZ-VOUS BESOIN d'en-têtes de lettres, d'enveloppes, de programmes, de reçus, de cartes de visite, de billets, de circulaires?  
MAIS ALORS prenez vivement le téléphone et demandez le service d'imprimerie: Est 2246-2247 et notre agent passera chez vous.  
DEMANDEZ NOS PRIX  
**La Cie d'Imprimerie Rotoplex Limitée**  
1242 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL.

**"LE CANARD"** Le seul Journal Humoristique du Canada  
LISEZ-LE pour chasser vos ennuis.  
LISEZ-LE tous les dimanches.  
LISEZ-LE toujours.  
"LE CANARD" dit ce que les grands journaux pensent.  
**J. E. RENEAU, EDIT-PROP.**  
259 rue St-Christophe, Montréal

## Après des Siècles sous les Sables du Désert



Après avoir été pendant plusieurs siècles sous les sables du désert, les parties du Sphinx viennent d'être remises à jour à la suite de longs et coûteux travaux d'excavation. L'Empress of Scotland du Pacifique Canadien, ont pu sous la direction des ingénieurs de la Harvard Foundation, visiter ces fouilles intéressantes.

Grand roman passionnel et sensationnel

## ENIGME DANS L'ESPACE

PAR **L. GASTINE**

48 (Suite)

— Ah! c'est amusant de mitrailler ainsi des gens sans défense! s'écria Jamie révoltée.

Mais au moment même où mistress Lawrence prononçait ces mots, un nuage de fumée et de vapeur s'éleva du cuirassé, puis des torpilleurs et des chalouperes automatiques, bientôt suivis de groupes d'une série de détonations plus ou moins fortes.

— Eh bien! qu'est-ce que cela?! dit Murphy. On dirait que les navires chient élastique!

La flotte de débarquement rompa son ordre de marche, les canots qui étaient au moment auparavant les torpilleurs s'empres-

saient autour de ces chefs de file, évidemment désespérés, car ils n'avançaient plus, et ne gouvernaient plus, tandis que le cordon des torpilleurs de Marcus se reformait au contraire, en bon ordre, achevait d'envelopper complètement les envoyés du cuirassé.

Quant à ce dernier, loin de venir en aide à ses torpilleurs et à ses canots, il tournait lentement sur place.

Deux, cinq, puis dix minutes s'écoulaient sans aucune reprise apparente des hostilités, ni d'une part, ni de l'autre.

Un grouillement d'Asiatiques enveloppait les torpilleurs et les chalouperes automatiques; passant des ca-

nots sur ces petits navires avec une agilité déconcertante, inexplicable.

Sur le cuirassé, mêmes mouvements singuliers: on courait de l'avant à l'arrière, et de l'arrière à l'avant, on escadrait les haubans, on abaissait les canots des canots, on mettait à l'eau les derniers petits embarcations du bord, les yoles, les you-you.

— Qu'est-ce qui se passe? disait Murphy. "Je n'y comprends plus rien!"

— Ah! commandant, voyez donc? le cuirassé lève un drapeau blanc!

Le "Pao-ning" élevait, en effet, avec promptitude un grand pavillon blanc, puis une série de pavillons de signaux pour demander l'envoi immédiat d'un parlementaire.

On vit alors un des torpilleurs circulaire se détacher du cordon d'enceinte de l'expédition de débarquement stationnaire et aller hardiment au cuirassé qu'il accosta.

— Les Chinois me paraissent ajourner leur entreprise puisqu'ils déclarent d'urgence des pourparlers nouveaux, dit Murphy. Le grand drapeau blanc est un signe de suspension des hostilités. Il est passé quelque chose qui doit avoir rapport avec les explosions que nous venons de voir sur les bateaux ennemis... quelque chose qui change peut-être les conditions premières de nos adversaires...

Au bout d'un petit quart d'heure qui parut interminable aux Jap-

ons à la dérive, et nous sommes perdus si vous nous abandonnez.

— Pas de formes amicales! Vous rendez-vous à discrétion... oui ou non?

— Oui, Monsieur, répondit Li-ho-Schang, dont la voix tremblait de dépit et de crainte.

— Vos officiers connaissent-ils une langue occidentale?... Nous parlons tous allemand, répondit aussitôt le ministre.

— Cela suffit. Terament, vous allez écrire l'acte de reddition que je vais vous dicter.

Le ministre chinois fit dire que son interprète portait avec lui ce qu'il fallait pour écrire.

Sur le bord de la terrasse, à l'ombre du velum, Marcus dicta aussitôt à haute voix, en allemand, les déclarations que Terament inscrivit sous la date du jour.

— Moi, Li-ho-Schang, ministre de Su Mu l'impératrice régente du Céleste Empire du Milieu, je déclare me rendre avec tous les matonniers qui m'accompagnent, à la discrétion de M. Gaël Marcus, gouverneur général des îles Atlantiques, étant réduit à la plus complète impuissance par ledit Gaël Marcus, après avoir inconsiderément attaqué dans un but de convoitise nationale les terres nouvelles et encore inconnues dont il est le créateur.

Cet acte de reddition a pour unique but de sauver l'existence des survivants sains, et des blessés du "Pao-ning", d'éviter l'abandon-

qu'on doit à des adversaires vaincus en loyal combat quoique vous n'avez pas hésité, armés, à combattre des inconnus que vous vous imaginiez être sans moyens de défense.

— Vous serez internés isolément dans les mines abandonnées de mon domaine jusqu'à l'édification d'une île isolée pour votre résidence, et votre captivité ne cessera qu'après un accord de paix entre votre pays et moi.

— Vous ne retournerez pas à votre bord.

— Vous donnerez à l'un de ces messieurs, vos officiers, les instructions et pouvoirs nécessaires pour que les hommes du "Pao-ning", quittant ce navire, et les torpilleurs, se rendent individuellement, c'est-à-dire, séparément dans les parties des mines qui leur sont désignées, et où ils seront gardés à vue jour et nuit.

— Les papiers diplomatiques que vous pouvez avoir à bord du cuirassé vous seront remis intacts.

— Combien avez-vous d'hommes avec vous?

— Onze cent quarante-deux, y compris les blessés.

— Nous soignerons ces blessés.

— Le "Pao-ning".

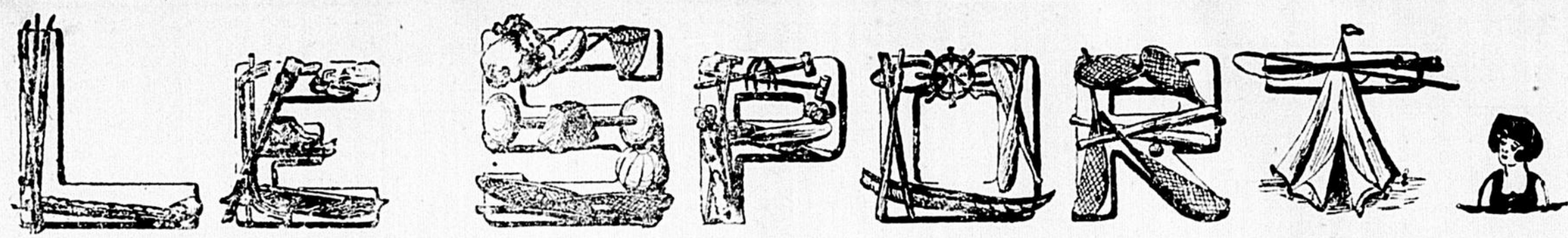
— Le décriera dès demain vos navires: C'est à ce prix que je taxe les morts et les blessés que vous m'avez faits.

(A suivre)

Après avoir été pendant plusieurs siècles sous les sables du désert, les parties du Sphinx viennent d'être remises à jour à la suite de longs et coûteux travaux d'excavation. L'Empress of Scotland du Pacifique Canadien, ont pu sous la direction des ingénieurs de la Harvard Foundation, visiter ces fouilles intéressantes.



Football — Rugby  
Courses — Baseball  
Tennis — Golf — Etc.  
Reportage exclusif  
1242 ST-DENIS



Boxe — Régates  
Crosse — Lutte  
Natation — Yachting  
Dépêches spéciales  
Tél. EST 2246-2247

# Edisto gagne la coupe de l'Hotel Windsor, hier à Blue Bonnets

WARFARE PAYE \$48.50

La température ne pouvait être plus agréable que celle d'hier pour l'ouverture de la première réunion de courses à Blue Bonnets, cette année. Par moins de 6000 personnes étaient présentes et toutes ont été témoins de très jolies courses.

Dans la course pour les chevaux nés en Canada, Seven Oaks remporta les honneurs de cette épreuve, après une lutte fort serrée.

La course principale de l'après-midi, pour la coupe de l'Hotel Windsor, à laquelle était attachée une bourse de \$5,000, fut gagnée par Edisto, piloté habilement par Erickson.

La surprise de la journée fut causée par Warfare, dans la troisième course, lorsqu'il se classa bon premier, et paya la forte somme de \$48.50 pour la mise habituelle. Ce cheval était piloté par le jockey S. Stretton, qui fit preuve de jugement; il ménagea sa monture durant la moitié de la course et profita d'une petite ouverture pour prendre la tête et dépassa l'un après l'autre ses concurrents. Ce fut une course de toute beauté. Stretton fut longuement applaudi à son retour à la pesée.

**KENILWORTH**

1ère course — 7 furlongs. Fairbanks, 104, Logan, 3.30, 2.60, 2.60, Paneketa, 109, Mann, 3.25, 3.00, Catch Me, 105, Barnett, 6.65. Ont aussi couru: Yorkshire Maid, Eltrym, Gazinta, Mountain Chief, Shadow Dance.

2ème course — 5 1/2 furlongs. Director, 96, Cooper, 12.25, 5.60, 3.25, Buck Pond, 106, 14.00, 5.45, Care Free, 104, Burney, 3.10, Ont aussi couru: Mark Denunzio, Margaret Elmore, Idle Thoughts, Cave Woman, Billy D., Lieut. aFrell, Buddie Brown.

3ème course — 5 1/2 furlongs. Slow Time, 107, Ray, 9.90, 4.60, 3.00, Kop the Coin, 107, Dubois, 7.75, 4.65, Sligo Branch, 108, Abel, 3.20, Ont aussi couru: Miss Blaze, Ed McCabe, Heart Breaker, Geo. Dever, Boki, Helen T., Superfine, The Cocoon, Sweet Inver.

**BLUE BONNETS**

1ère course — 5 furlongs. Adams, 108, P. Walls, 10.80, 4.60, 3.30, Matador, 115, Chalmers, 2.75, 2.45, Bobby Jones, 112, F. Smith, 6.50, Ont aussi couru: Merry Jest, Vagabond King, Lustré Hour, Bill McCabe, Easter Slight, Gin Gin, Summel.

2ème course — 5 1/2 furlongs. Seven Oaks, 104, Taylor, 8.55, 3.50, 2.55, Lavana Fair, 95, Bourassa, 111, Munden, 2.40, Ont aussi couru: Eileen M., Village of Hit, Gallant Greek, Heretrix, Antimony, White Caps, Harvest Time.

3ème course — 7 furlongs. Warfare, 111, Tryon, 48.50, 16.00, 11.15, Joella J., 111, Seguin, 5.40, 4.65, Byron, 113, P. Walls, 5.40, Ont aussi couru: Toscanelli, Sea Lady, Foreland, Red Hawk, Great Hope, Starbright, El Canoe.

4ème course — 1 mile. Golden Rule, 115, Munden, 3.15, 2.65, 2.20, Dossier, 103, H. Thomas, 4.40, 2.70, The Missus, 96, H. Fisher, 2.25, Ont aussi couru: Rings Ransom, Pixola.

5ème course — 1 mile 1-8. Edisto, 128, Erickson, 3.20, 2.70, 2.30, Wheatstick, 106, P. Walls, 4.75, 2.55, South Wind, 98, Bourassa, 2.60, Ont aussi couru: Operman, Goldbeater.

6ème course — 6 furlongs. Sandhills, 109, Pendergrass, 8.25, 4.05, 2.70, Gavotte, 104, Chalmers, 6.15, 3.10, Tamarrind, 105, Bourassa, 2.50, Ont aussi couru: Ensile, Dudley, Teluride.

7ème course — 7 furlongs. Lingard, 103, Rails, 7.65, 3.80, 2.90, Nero, 113, Pendergrass, 4.35, 3.35, Flying Al, 106, Bourassa, 4.60, Ont aussi couru: Powder, Ferrash, Play On, Hecate, Who Knows Me, Timeless, Fear.

**EMPIRE CITY**

1ère course — 5 furlongs. Pipestem, 119, Fields, 9-10, 2-5, 1-5, Cyclamen, 111, Turner, 5-2, 6-5, Benny Rubin, 105, Stevens, 7-10, Ont aussi couru: Phyllis Wood, Grief, Omaretto, Combat.

2ème course — 6 furlongs. Polly McGiggles, 105, J. Callahan, 5-2, 4-5, 1-3, Titan, 115, Stevens, 1-1, 2-5, Pique, 126, Ellis, 2-5, Ont aussi couru: Flight of Time, Caporal II.

3ème course — 6 furlongs. Ennu, 110, L. Fator, 9-20, Broomoney, 102, Ruzzo, 8-5, Is Zat So, 103, Stevens, Ont aussi couru: Turf King.

4ème course — 1 mile 1-16. Bou Chaib, 97, Catrone, 18-5, 6-5, 2-5, Single Foot, 111, Turner, 2-5, 1-6, Crossfire, 100, Stevens, 4-5, Ont aussi couru: Golden Spire, Sun Pal.

5ème course — 1 mile 70-12-1, 5-1, 5-2, Devastation, 129, Hastings, 6-5, 3-5, Ossage, 115, Weiner, 7-10, Ont aussi couru: Blue Ridge, 115, Ellis,

## MONTREAL VERRA DEUX DES CELEBRITES DE L'ARENE, SOUS PEU

Billy Moorehouse et M. Armand Monast sont à organiser une séance de boxe pour le mercredi 4 août prochain. Les fervents de sport verront plusieurs combats qui ne manqueront pas d'être fort intéressants. Cette séance aura lieu à l'Aréna Mont-Royal.

## Les régates de Pointe-Claire, le 8 août

Le Cercle Paroissial Pointe-Claire a eu sa première assemblée pour l'organisation de sa huitième grande régata paroissiale, le président sortant d'office, M. Hector W. Bourgoïn, a fait son rapport et les officiers pour cette année ont été élus. La date des régates a été fixée au dimanche 8 août, en face de l'église de Pointe-Claire, le programme sera annoncé sous peu, et le nouveau comité espère que cet événement sera un plus grand succès encore que les années passées.

## LES MEILLEURS COUREURS DE MARATHON VIENDRONT ICI

Une course de 26 milles 385 verges aura lieu, le 4 septembre prochain, au Stadium McGill, sous les auspices du Montreal Harrier A.A.A. Les coureurs partiront du Stadium, pour parcourir les districts environnants et l'arrivée se fera à leur point de départ.

## LIGUE AMERICAINE

1ère partie: St. Louis 10995201 — 9 15 2 Boston 50100413x — 14 15 2 Batteries: Ballou, Falk, Vangilder et Hargrave; Heimach, Wingfield, Ruffing, Harris et Gaston.

2ème partie: Chicago 000100300 — 4 7 4 New York 00501030x — 7 9 0 Batteries: Faber, Edwards, Thomas et Schalk, McMurdy, Grabowski; Shawkey, Penneck et Severid.

3ème partie: St. Louis 011093000 — 5 8 3 Boston 000210002 — 5 10 1 Batteries: Nevers and Schang; Witke et Stokes.

4ème partie: Cleveland 001120100 — 5 11 1 Philadelphie 032000001 — 6 9 2 10 manches. Batteries: Miller, Karr, Shaute et L. Sewell; Quinn, Gross et Pienich.

5ème partie: Detroit 300000000 — 3 8 1 Washington 020000000 — 7 7 2 Batteries: Whitehill et Woodall; Crowder et Andrauel.

## ON A CHANGE LES DATES DE COURSES

Toronto, Ont., 24. — On a fait connaître avant-hier la révision des dates des meetings d'automne de la Canadian Racing Association, révision nécessaire par la suspension des meetings de Windsor et de Fort Erie. Voici les nouvelles dates: Connaught Park, Ottawa, 5 au 12 août.

## UN BEL ENDROIT DE REPOS

Par ce temps de chaleur torride, le public de Montréal et des environs est cordialement invité à aller se reposer à l'île Grosbois, en face de Boucherville.

## PERREAULT TENTERA DEMAIN, LA TRAVERSE DE LA MANCHE

Boulogne, France, 24. — C'est lundi soir, qu'Omer Perreault, de Montréal, tentera la traversée de la Manche, pour la première fois cette année. Il sera en compagnie de l'Egyptien Ishak Helmy et de Mad. Jeanne Sion, Française. Ils se mettront à l'eau vers neuf heures, si les conditions atmosphériques leur sont favorables.

## LA CROSSE

## ROUTE POUR LE CHAMPIONNAT DE LA N.L.U. A MAISONNEUVE

L'une des plus rudes et des plus excitantes parties de crosse de la saison sera disputée cet après-midi lorsque le National rencontrera le Saint-Zotique à Maisonneuve pour le championnat de la National Lacrosse Union. Cette joute mettra aux prises le club occupant la tête de la ligue Senior et le club détenant la seconde place dans le même circuit. De plus, les deux équipes sont de Montréal et tout ce que la Métropole compte d'amateurs de crosse se donnera rendez-vous au National afin d'être témoin de la rencontre d'aujourd'hui.

## LIGUE DE LA CITE

DOUBLE-HEADER INTERESSANT AU TERRAIN DE VILLERAY

Les officiers de la Ligue de la Cité ont conclu des arrangements pour continuer leur cédule au terrain du C.P. Villerey, situé à l'angle des rues De La Roche et Villerey; à partir d'aujourd'hui, la populaire ligue se transportera donc à cet endroit pour présenter le programme suivant:

3.30.—Athlétique vs Syndicat St-Henri.

1.30.—St-Jérôme vs Saint-Laurent.

Le terrain du Villerey contient des estrades spacieuses et les amateurs de baseball seront confortables. Le nouveau service d'autobus Saint-Hubert, qui a son terminus à la rue Villerey, mène à quelques pas du terrain.

## LE TENNIS

Mercredi, le Cartierville, est venu rendre visite au Montagnard, et il est sorti vainqueur par le score de 6 à 1. Une foule nombreuse s'était rendue au club pour encourager les deux clubs. Le Cartierville mérite des félicitations pour sa bonne conduite et sa bonne tenue sur le terrain. Aujourd'hui commencent les tournois entre hommes et femmes, les membres qui veulent faire partie du tournoi doivent s'inscrire avant mercredi le 28 juillet. Plusieurs jolis prix seront distribués aux vainqueurs, le 1er prix sera celui des hommes et section des femmes nous est généreusement donné par notre dévoué président, M. J. Henri LaMarre.

## BILLY COUTU NE JOUERA PLUS POUR LE CANADIEN

Le club de hockey Canadien, n'ayant que cinq de ses joueurs de fin dernier qui ont signé leur contrat, a décidé, se verra dans l'obligation de reformer une équipe entièrement nouvelle cette saison. L'on dit que le capitaine Bill Coutu sera probablement gérant du club Providence ou qu'il jouera sur la défense avec Sprague Cleghorn, pour Boston.

## Les régates annuelles au Camp Riopel

On ne s'ennuie certainement pas au camp Riopel cette année. Les sportsmen sont plus nombreux que jamais au Lac Supérieur de Saint-Faustin, dans les Laurentides où se trouve situé le camp Riopel.

## Le pique-nique annuel du Sainte-Brigide

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au chalet de l'Abord à Plouffe, le pique-nique annuel de l'Association. Comme par le passé la direction n'a rien ménagé afin de faire de cette fête champêtre un succès sans précédent. La gérance du club a complété un programme des plus élaborés qui comprendra courses de toutes sortes, sauts en longueur et foule de prix seront distribués aux vainqueurs.

## DANS TOUS LES SPORTS

Les amateurs de la motocyclette attendent avec impatience les courses pour le Championnat National des Etats-Unis, sur piste de terre d'un demi-mille. La réunion aura lieu à Milwaukee, Wis., le 1er août. Il y aura neuf épreuves sur la piste du terrain de l'exposition. Cette piste est considérée comme la plus dangereuse des "dirt tracks".

On cherche tous les moyens possibles pour empêcher Harry W. de rencontrer Jack Dempsey. Dame rumeur veut que Paul Berler soit le prochain adversaire du noir; ce sera certainement un beau combat malgré que nous soyons convaincus que Paul a peu de chance de vaincre ce redoutable pugiliste qu'est Harry.

La Commission de boxe de New-York a donné son approbation pour le combat Jack Delaney, nouveau champion du monde mi-lourd, avec Jack Sharkey, un poids lourd de Boston, pesant 195 livres. Cette bataille aura lieu au commencement de septembre au Stadium de Coney Island.

Le 30 juillet verra l'ouverture des courses à Saratoga Springs. Les meilleurs chevaux des Etats-Unis et du Canada seront envoyés là pour se disputer les cinq plus grands classiques américains, la réunion durera 29 jours.

William-F. (Bill) Dwyer, sportsman américain bien connu à Montréal, vient de céder la large part du stock de la piste Mont-Royal, qu'il possédait, à Tom Duggan, le populaire président du club. Tom a admis la chose il y a une couple de jours, avant son départ pour Cincinnati.

Les Giants, sous la direction de Roger Bresnahan, qui a chargé du club en l'absence de McGraw, sont considérés comme le plus dangereux adversaire des Cincinnati Reds malgré que le club de New-York avait peu de chance d'arriver champion il n'y a encore que quelques semaines.

On a annoncé récemment que les parties de la série éliminatoire pour la coupe Davies entre le Japon et Cuba auraient lieu à Montréal aux terrains du club Mont-Royal, les 19, 20 et 21 août prochain. A cette occasion, les estrades seront agrandies et placées de telle façon que le public aura une vue parfaite des deux terrains sur lesquels seront disputées les rencontres. Le prix variera suivant la position des sièges.

Les amateurs de boxe ne prennent pas Johnny Dundee au sérieux lorsqu'il dit qu'il va réclamer le titre de champion poids léger. Ils sont plutôt d'avis que Johnny a vécu ses beaux jours comme boxeur émérite. Lors de ses derniers combats avec Honey Boy Finnigan, Red Chapmar et un couple d'autres, il était évident qu'il n'était pas le Dundee d'autrefois.

Enfin, la nouvelle longtemps attendue que Chicago avait été choisi pour le combat du championnat entre Jack Dempsey et Gene Tunney vient d'être confirmée. La bataille aura lieu le 11 septembre. C'est ce qu'a annoncé le promoteur Tex Rickard, il y a quelques jours. Dempsey et Tunney prétendent tous deux être très anxieux de se battre. Espérons maintenant que le public en aura pour son argent.

Frankie Genaro, de New-York, a livré bataille nulle avec Darcy aussi de New-York, à Albany, N.-Y., dans un match de 12 rondes, jeudi soir. Les deux hommes se sont livrés une bataille acharnée et les applaudissements de la foule ne leur ont pas manqué.

Jack Hood, de Birmingham, a défait Harry Mason, de Lads, dans un combat de vingt rondes pour le championnat mi-moyen d'Angleterre, jeudi soir, à Londres.

## Patricia vs National Ind. LIGUE INDEPENDANTE

Comme préliminaire à la partie Saint-Zotique-National, cet après-midi, à Maisonneuve, il y aura une fort intéressante rencontre entre le Patricia, de la section B de la Ligue de la Cité, et le National Intermédiaire. Cette partie commencera à 1.30 p.m., et promet d'être fort intéressante.

## LE GOLF

## LE CHAMPION DU CANADA DEFENDRA SON TITRE

Leo Diegel, champion du Canada au jeu de golf depuis deux ans défendra son titre les 5, 6 et 7 août au Royal Montreal Golf Club. L'inscription du champion dans le tournoi pour le championnat du Canada a été regrettée hier de New-York, ainsi que celle d'autres étoiles du Canada et des Etats-Unis. La liste des inscriptions renferme les noms de Bobby Cruikshank, New-York; Edgar Skinner, Crystal Lake, Mich.; James Donaldson, Fenimore, White Plains, N.-Y.; M. Creavy, Bonnie Briar Golf Club, N.-Y.; Bill Harrison, White Plains, N.-Y.; Norman Bell, Toronto; Fred Hunt, Brantford; Frank Grant, Ontario Club de Montréal; Thomas McGrath, Glendale, Hamilton; et A.-J. Hurlbert, Thornhill, Toronto.

## PARC KING EDWARD

PASSEZ CES JOURNEES CHAUDES A L'ILE GROSBOIS OU VOUS TROUVEREZ L'ENDROIT IDEAL pour PIQUE-NIQUES ET FEREZ UN TRAJET MAGNIFIQUE SUR LE FLEUVE

AMUSEMENTS — RESTAURANTS  
PAVILLON DE DANSE — JEUX

DIMANCHI, LE 25 JUILLET, les bateaux partent de l'AVE PIE IX, A TOUTES LES HEURES, de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.

SAMEDI, LE 31 JUILLET, à bord du vapeur "IMPERIAL" EXCURSION AU CLAIR DE LA LUNE

Le bateau partira à 6.30 p.m. pour revenir à 11.30 p.m.

ADULTES 75c.